BRECDEM-SUR-MER

WIMPREUX

Choses Utiles

CONSERVATION DES POMMES

PAR LE SECHAGE

Cette question, toute d'actualité, a été étu-diée récemment par M. Blin dont on con-naît la haute compétence en tout ce qui touche l'économie rurale. Nous ne saurions donc mieux faire que de reproduire ici son exposé.

touche l'économie rurale. Nous ne saurions donc mieux faire que de reproduire ici son exposé.

L'abondance des pommes rend parfois perplexes bien des récoltants et aussi les ménages, car il y a certainement mieux à faire que de vendre ces fruits à trois francs les cent kilogs comme cela s'est vu dans certaines localités où il y a grande surproduction — ou de les donner en nourriture aux porcs.

Un moyen pratique de conserver les pommes est la « dessication ». C'est la un procédé qui doit être recommandé pour remédier à la situation et éviter les pertes, car il n'exige pas de connaissances spéciales nide grands frais d'installation, il est économique et permet de conserver les fruits perdent par la dessication 75 à 80 pour cent de leur poids, le prix de transport est considérablement réduit et on peut en profiter pour les expédier.

Nous exposerons rapidement la manière de pratiquer la dessication des pommes, suivant que l'on a en vue la conservation pour la consommation familiale ou pour la vente, notamment la préparation de ce que l'on appelle la pomme « tapée ».

Séchage des fruits au four

Séchage des fruits au four

Le vieux procédé usité dans nos campa-gnes, qui consiste à dessécher les fruits dans le four de la ferme après la cuisson du pain, serait pratique si l'on avait voi jours soin de maintenir la chaleur du four à une température convenable, afin que les fruits ne soient pas exposés à brûler, et de mener le séchage juste le temps suffisant pour qu'ils ne durcissent pas. Faute de bien chearge conditions essentielles et pour qu'ils ne durcissent pas. Faute de hien observer ces conditions essentielles, et à ce point de vue l'expérience peut seule guider l'opérateur, on s'expose à n'obtenir que des fruits secs de qualité inférieure, plus ou moins modifiés dans leur aspect et dans leur goût.

Les Vertus des Plantes

L'ARNICA

L'arnica est une plante si précieuse que ses blen-hits lui ont valu, selon les contrées, une foule le surnoms. On l'appelle plantin et soud des Al-pes, tabac des Vosges, bétoine des montagnes, herbe aux chutes, herbe sainte, herbe à tous les maux, quinquina des pauvres, herbe à éter-quer.

nuer.

Cette plante, de la famille des synanthérées, rroit dans loutes les régions montagneuses, mais aussi sur les coteaux du centre, de l'ouest du nord. On ne seurait trop en conseiller la culture dans les terrains arides de toutes les contrées, elle réclame peu de soins et se vend à des prix élevés dans les pharmacies, drogueries, herboristeries. Cette plante est reconnaissable à sa racine fibreuse, à ses quatre feuilles réunies à la surface du soi en rosette; à ses fleurs d'un beau jaune pareilles à de grandes marquerités.

On utilise les fleurs de l'arnica en infusions, à la dose de 5 à 6 grammes par litre d'eau, comme tonique et dans le catarrhe pulmonaire chronique des vieillards. On emploie également cette intusion, ainsi que les teinture d'arnica à l'intérieur ou en compresses dans les commotions cérbrales, les chutes, les coups avec econymose.

La fleur d'arnica était employée comme émétique autrefois; on l'a utilisée dans la coqueluche à la dose de 2 à 5 grammes par jour en décoction. On la recommandée dans la dysenterie, dans les fièvres intermittentes en poudre, mélange avec de fécorce de saule blanc ou de chêne.

On prépace une potion contre la fièvre typholde en ajoutent à l'infusion filtrée de 4 grammes de gomme arabique et 15 de siapp d'écorce d'orange. Cette infusion se prend par aulièrée à bouche foutes les cinq heures.

Las compresses de leinture d'arnica obtenues me laissant macérer pendant quelques semaines, et su les compenses de suite et la feure seches dans in litre d'alocol à 90 degrés, sons utilisées pour la guerison des coupures, des plaies, des ulceres, des écorchures, des meurtrissures, des es nichements de sans, des foultres et des entorses.

Dans l'est de la France, on fume et l'on prise les feuilles d'arnica dessoichées et réduites en poudre. uer. Cette plante, de la famille des synanthérées

des vomissements des coldutes graves : le délire et la mort. Il est prudent de ne pas l'ab-sorber sans une ordonnance du médecin. L'oplum et le tanin sons les contre-poisons le l'arnica.

corasée et appuration de la cassis sont en outre un succe-dané du thé: employées en infusions, verles ou sèches, elles donnent une boisson agreable au goût et qui facilite la digestion. Le cholèra des volailles cède devant l'emplot des feuilles de cassis boullies dans de l'eau; on donne cette sorte de bouillon comme boisson aux volailles malades et elles c'en trouvent fort Serge DAVRIL.

PROGRAMME DES SPECTACLES

OMNIA PATHE DE LILLE (Rue Esquermoise)
Matinée à 4 heures (prix réduits). Soirée

Matinée à 4 heures (prix recults). Sorée à 8 heures 3/4.

Au programme : La Jole fait peur, grand spectacle dramatique en quatre parties, d'après la célèbre pièce de Mme de Girardin.

Les Trente Millions de Cladiator, adaptation du joyeux vaudeviille de Labiche (avec Prince dans le rôle principal).

Etc., etc.

PALAGE CINEMA,

18 bis, PLACE VERTE,

WAZEMMES-LILLE

Mardi 2. mercredi 3, jeudi 4 juin 1914, programme sensationnel: Le Raid Aérlen, grand drame terrifane en trois parties où l'on assistera aux prouesses d'un aviateur qui s'envolera dans la nuit avec plusieurs passagers.

La Course à l'abbme, grand drame angoissant en trois parties, chute sensationnelle d'une automobile dans un ravin. — La Dot, grand drame sentimental. — Gaumont-Journal, actualités. — La Montre de Cordella, comique, etc. etc.

La semaine prochaine: L'Enfant de la Routotte, grand drame émouvant en quatre parties.

T. l. j.: Cinéma gratis anx Galeries Lilloises

UNE EXCURSION A PHALEMPIN DE LA SECTION LILLOISE DU NORD-TOURISTE

La section lilloise du Nord-Touriste, en ruise d'entraînement pour les sorties qu'elle projette pendant la saison estivale de 1914 et dont quelques-unes seront des plus attrayantes, organises, pour le dimanche 7 juin prochain, une excursion cycliste dont le but est Phalempin.

Afin de permettre au plus grande nombre possible d'adhérents d'y prendre part, l'excursion ne comportera que la seule matinée lu dimanche. C'est ainsi que le rendez-vous des cyclistes est fixé à 6 heures 3/4 au siège de la section, 65, boulevard de la Liberté, afin que le départ puisse être donné à 7 heures très précises. Des dispositions seront prises pour que le retour des cyclistes puisse être effectué à Lille vers midi

MANŒUVRES D'AUTOMNE EN 1914

Les réservistes non gradés de la classe 1909, qui sont convoqués pour faire une période au 43e régiment d'infanterie en 1914, sont autorisés à amener aux grandes manœuvres les chevaux de trait dont ils sont propriétaires. Ils adresseront leur demande au colonel commandant le 43e, avant le 1er août.

Il leur sera envoyé une convention qu'ils devront signler, et qui indiquera les conditions dans lesquelles se fera la location.

Ces réservistes sont convoqués seulement la veille du jour où les chevaux sont nécessaires. Ils sont chargés de soigner leurs chevaux, qui sont nourris aux frais de l'Etat. Ils recoivent en outre une indemnité de sept francs par

HAMBRE DE COMMERCE

L'Asthme d'Eté. - Traitement

La Fête Fédérale des Musiques à St-Amand-les-Eaux

203 Sociétés sont inscrites au Festival Fédéral qui aura lieu à Saint-Amand les-Eaux le dimanche 14 juin prochain, formant un total de 10,219 musiciens.

La Compagnie lu Nord et celle d'Anzin mettron en marche vingt trains spéciaux tant pour l'ailer que pour le retour. Les sociétés adhérentes au festival ont toutes requ l'horaire de ceux-ci.

Inutile de âtre que l'ordre d'exécution a été établi de façon à permettre aux musiques ou chorales le reprendre les Mains spéciaux toutefois celles se trouvant dans les mêmes conditions c'est le sort qui a décidé de leur classement.

ditions c'est le sort qui a décidé de leur clas-sement.

Le cortège sera imposant ; les bannières déflieront en tête.

Les instructions ne tarderont pas à être adressées aux sociétés ; elles voudront bles sy conformer strictement, quant au program, me elles le recevront en temps utilé.

Rappelons que les musiciens qui assisteront au Congrès recevront un billet lonnant droit à la tombola de présence qui comprend no-tamment comme lois quatre instrumente de musique.

musique.

On parle de plus en plus du concert que donnera le lundi 15 juin la Musique de la Garde, Républicaine et surement 11 y aura foule.

Les habitants s'occupent activement de la décoration des rues pour lesquels des privarence attribués. La rédération offrira deux couronnes qui seront prochainement exposées.

DESJAMBES DE VINGTANS

Que ne donnerait pas celui qui souffre de rhumatismes ou de sciatique pour revolt ses jambes de vingt ans? Eh bien, pour cela, point n'est besoin d'une fortune, il suffit de faire une cure aux comprimés de Képhaldol, venius partout le prix modeste de 1 fr. 75 le tube. Des milliers d'axpériences sont concluantes à ce sujet Le soulagement est immédiat et la Zuérison définitive ne tarde pas à suivre.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Train spécial à prix réduits pour Lyon l'occasion de l'Exposition de Lyon, la Compa P.-L.-M. mettra en marche de Paris à Lyon juin un train spécial à prix réduits de 2a c

lasses : epart de Paris à 11 h. 25 ; arrivée à Lyon-Per-e à 21 h. 45.

JEU DE PETITE BALLE

EES COQS

Un grand concours de cogs aura lieu le 9 juin, mardi de la ducasse, pour des jambons, chez Cayol Jules, rue de la Balaille.

Mise au parc à 7 heures.

A BILLY-MONTIGNY

Un concours de cogs aura lieu le dimanche 7 juin, à 11 heures du matin, chez Devallet, Fraquet dit Tappette, rue de Fouquières, 46.

La mise est de 4 francs. Un cog gagnani 12 fr. Polds pour peids. Qu'on se le dise.

COLOMBOPHILIB A SAINT-AMAND

Voici les résultats du concours organisé le 2 mai dernier, sur Noyon, par la société colombo-phile « Les Jeunès Amateurs ». 266 pigeons la-chés à 7 h. 40 du matin, par vent Nord, temps

Its sont charges de soigner leurs chevaux, qui control de l'Est deliverent des compagnies du control d

OUR VOUS DESALTERE

BANYULS-TRILLES

additioned delig de sen on nature avec un fliet de drop de citron on de cause de cau

Le Gérent : Emile GEST LILLE, 186 bis, res de Paris

Paris, Bruxelles, Lille DU 30 MAI 1914

BOURSES

BOURSE DE PARIS FONDS D'ETAT

PAVIER et Co., Ode Place, Lill

FEUILLETON DU 3 JUIN. - N. 70

par Georges MALDAGUE

a arriveralt à Clermont à l'improviste. Il faudrait bien qu'elle se rendit à un or-lire, si elle se refuesit à une prière. Son titre d'avocat, son nom certainement bonnu du directeur, lui seralent une entrée certaine ; cette parenté morale qu'il mettrait an evant assurerait le succès complet de sa demande.

demande.

Ce qu'il prétendait, c'était causer avec cherie ailleurs qu'au parioir, sous la surveillance de la rétigieuse.

Ces entrevues sont absolument interdites hans les maisons centrales.

Mais il y a partout des accommodements avec le réglement.

Aucun doute qu'elle n'eussent lieu, à l'élat de rare exception, dans des circonstances particulières.

Cette circonstance, Me Varagniez la ferait haitre.

Un coatte de

La leur durerait près de trois mois, jusqu'à fin octobre.

Et les malles à combiner, les rangements minutieux à surveiller, les tentures, les choses de valeur, à l'abri de la poussière pendant tout le temps que l'hôtel demeurerait fermé, ces soins enfin qui sont du ressort des maîtresses de maisons vigilantes, les réclamaient l'une et l'autre, les mettaient littéralement sur les dents.

— Je pars tout à l'heure pour Clermont, leur dit Claude de but en blanc.

— Pour Clermont exclama Mme Varagniez, stupéfaite.

— Pour Clermont ! répéta Marie-Thérèse, qui eut un frissonnement brutal.

— Oul... j'ai un remords que peut-être bleu on passait souvent un rayonnement, le calme permanent des traits étaient pour cile une révelation de l'inconscience de jadis, de la tranquillité d'âme d'aujourd'hui.

Pulchérie, dès les premiers jours, supportait sa peine légarement.

Elle paraussait même plutôt la subir avec joie.

Une fois dans la cour, sœur Hippolyte la

Elle paraissait même plutôt la subir avec joie.

Une fois Gans la cour, sœur Hippolyte la prenant à part, lui adressait deux ou trois questions.

— Yous semblez heureuse, ici?

— Je suis heureuse, ma sœur.

— Le régime, la discipline ne vous sont point trop durs?

— Je n'en souffre pas.

— Yous êtes la seule que j'ale jamais entendu réponire d'une pareille façon.

Pulcherio leveit, en hant, ce régard plus bleu que n'était le ciel.

— Dieu le sait, pourquoi que je suis heureuse. Je ens qu'il me pardonne. J'expie. Sa scrénité durant une année ne se démentait pas.

Cette jeune tille qui tuait sa marâtre semblait posséder des «sources intimes, imo-

Etait-ce à cela qu'elle devait, elle, blonde ct frête, de n'avoir pas eu durant cette année une journée d'indisposition?

La période ordinaire d'acclimatation passait sans encombre.

Pas de prédisposition apparente à cette phitsis toute particulière aux prisons, conséquence d'une anémie progressive, sur la quelle elle se greffe.

Lorsque la ditonue, à moins qu'elle n'att une maladie constitutionnelle, des tares protondes dels anciennes, résiste à cette année de fébut, aux inconvénients matériels de l'uncarcération, à l'existence désesperément uniforme, écrasée sous un jous de ler, il est des chances pour qu'elle se porte, tout le temps que durers se peine, aussi bien qu'elle se porterait dans la vie civile.

Des observations ayant le valeur de statistiques ont permis de constaler que les blondes supportent besucoup moins bien que les brunes le régime pénitentisire.

Plus lymphatiques en général, le morai chez elles faibilt davantage, l'alfaissement arrive parfois très vite, le mal se déveleppe ou se déclare.

Quelques-unes succombent, d'autres passent le plus clair de leur temps à l'infirmerie, la majorité enfin traine ses jours permi ses parelles.

La mattresse d'Eyraud, blonde et chlorotique, et celle brune Fenayrou, la femme du pharmacien du Pecq, envoyé, lui, au beune, qui se rendait à l'église, la omme à pense perpétré, au sont des preuves, en ce moment, à Clermont la premère, in me liste fé son agrivée, qu'on ne penset pas

allure changeaient.

Sortait-elle de cette espèce d'xetase où ne pénétrait point la pensée ténébreuse, la pensée sangiante de son forfait?

Lui apparaissait-il sculement tel qu'il aveit été?

Etait-ce regret ou annui, le terrible ennui, que le perpétuel muisme accreit?

Sœur Hippolyte ne penétrait pas plus, quelles que lussent son intuiting, son expèrience, au fond le cette pensée qu'elle n'y aveit pénétra auparavant.

Cétait peut-être l'instant décisif, cet instant de l'ansuète dans le présu.

A sa perspicacité de la faire aboutir.

On trouvait le moyen d'affubler d'un so-briquet cette entant qui, elle le croyait tout d'abord, avait simplement une mauvaise facon de se lenir.

Les blessures d'amour-propre atteignent les femmes dans lous les milleux.

Ridiculisée par ses compagnes, dont on cet dit qu'un monde la séparait malgré la communauté de la faute, atteinte à l'improviste, sous les yeux pour ainsi dire des surveillantes, par ce mot : la Boscoite, sa sérenté tournait à la trislesse; la peut-être itait la cause que la religieuse charchait.

Hientôt, Pulchérie s'émacterait; une malade de pius à l'inflemerie.

De l'avis des docteurs, de l'avis des inspectaurs; il y a des condamnées inférente sentes

Les accurs qui ne les quittent pas, peut-être plus tlasses, en montrent pourtant quelquefois aussi de cet avis.

Celle-ci apparaissait donc si différente des nutres brabts qu'on la remarquait dans le troupeau.

Sœur Hippolyte, quoique certaint de l'in-

de la punition à infliger.

— a sœur, je ne sais pas.

— Prenez garde... Vous ne comaissez pas la cellule... Prenez garde f

— Je ne sais pas, ma sœur... J'entends... et c'est tout.

— C'est bien, nous vaincrons votre obstination... Oue celle qui tout à l'heur a répondu : c'est la Boscotte i se nomme.

Nulle ne rompit le silence.

Parmi les femmes que devorait le plus le besoin dee parler, aucune, sut-elle ce nom que la sœur prétendait connaître, ne le prononcerait.

La solidarité existe peut-être plus qu'aflieurs dans ces milleux de répression, sorte de pacte tacite, d'union secrète contre la règle inflexible.

On sait envers et contre tout punir la délation.

I est rare, du reste, qu'en aft à le faire, vous avez, mes chéries, sans voue l'avouer à vous memes... Nous manquons à notre devoir en ne visitant pas cette infortunée.

— Puisqu'elle ne veut à anoun priz de nos visites, dit Christiane.

— Nous les lui devons quand meme., Il est bien etendu que si une fois là-bas, elle refuse de me voir, le n'insisterai pas... de facon à le faire mettre en cellule pour insubordination.

— Je l'eccompagne, prononca tranquillement Marie-Thérèse.

— Ce n'est pas le jour, dit sa mère l'observe, ce n'est pas le jour. Tu he peux lui laisser la responsabilité entière de ces préparaille... Vous n'êtes pas trop de deux foi.

La jeune fille lui plante done les geux es yeux noirs.

— Pourquoi, père ?

Et lui, absolument calme ?

— Parce que, cotte premitte soit. Il préfère le têle-à-tèle... Puis, vous emmener. l'une ou l'autre, compliquerait la situation... Arrivant à l'improviste, soui, le suis certain d'entrer ; avec l'une ou l'autre de sous, non... On m'objectera que ce a sus pas la jour des visites, on me dire que jeurain de prévenir, etc., etc. Qui sait même si je rencontrers le directeur... si je ne devyes pas revenir à Paris bredouille... Inutile de vous faire faire un voyage superhu... Puis, voyage vous , l'ai un projet.

— Lequel ? interropèrent simustanement la mère et la fille.

— Celui de réclamer du directeur en question le pronesse d'une demande de reduction le pronesse d'une demande de reduction le petre.

— Tu nous avais dit, fit Marre-l'herrer, que cette proposition ne deskuit guere even lleu qu'à l'entrée de l'hiver.

— Ce serait plus normal : mans plus profitéchi, reconsulté le Code, pestidit de meles, la demande pout être la latte de misse en liberté conditionnels.

BAPTENS DELEGRALE HAVE

e au Suj gade de ns ans ne femn es dom it aurve ement. Il ura, pui insariat i cuisine elles am ants de

es du maticamionna, ssant sur chez M. on domici di.

AUBEU

UR e, 18 ans, le dimandi our faire d rentrait ch elle ne I lle avait la stant pas s umière, nettre au stait coucl consinita de

chine Guéa r-Hugo, à ur le tribu et roo fran habituelle

nné en ga LE

mécanicien put arrêter rps de Dup gua des soi sez profond surs en dans geois, commerchal, pour che, à Françatre-Septemb cabareties, it des chambui s'y livrai

ar son ben a s'en fut la rue de la Pa tène de jalor dministrant arté plainte l E